

intermédialités

Appel à contributions

« **Cacher / Concealing** »
n° 32 (automne 2018)

*** **English follows** ***
(Online Version – PDF en ligne)

*Intermédialités. Histoire et théorie des arts, des lettres et des techniques /
Intermediality. History and Theory of the Arts, Literature, and Technologies*

Sous la direction de :

Nathalie Casemajor (INRS - Urbanisation Culture Société)
Sophie Toupin (Université McGill)

Date de soumission des propositions : 15 juin 2017
Annnonce des résultats de la sélection des propositions : fin juillet 2017
Soumission des textes complets aux fins d'évaluation : 31 octobre 2017
Publication des textes retenus par le comité de rédaction : mars 2018

Intermédialités est une revue scientifique biannuelle qui publie en français et en anglais des articles évalués de façon anonyme par les pairs.

Les propositions de contribution (700 mots max.) pourront être écrites en anglais ou en français. Elles devront être envoyées aux adresses suivantes :

Nathalie Casemajor [Nathalie.Casemajor@ucs.inrs.ca]
Sophie Toupin [sophie.toupin@mail.mcgill.ca]

Les articles définitifs devront avoisiner les 6 000 mots (40 000 caractères espaces compris) et pourront comporter des illustrations (sonores, visuelles, fixes ou animées) dont l'auteur de l'article aura pris soin de demander les droits de publication.

Il est demandé aux auteurs d'adopter les normes du protocole de rédaction de la revue disponible à l'adresse suivante :

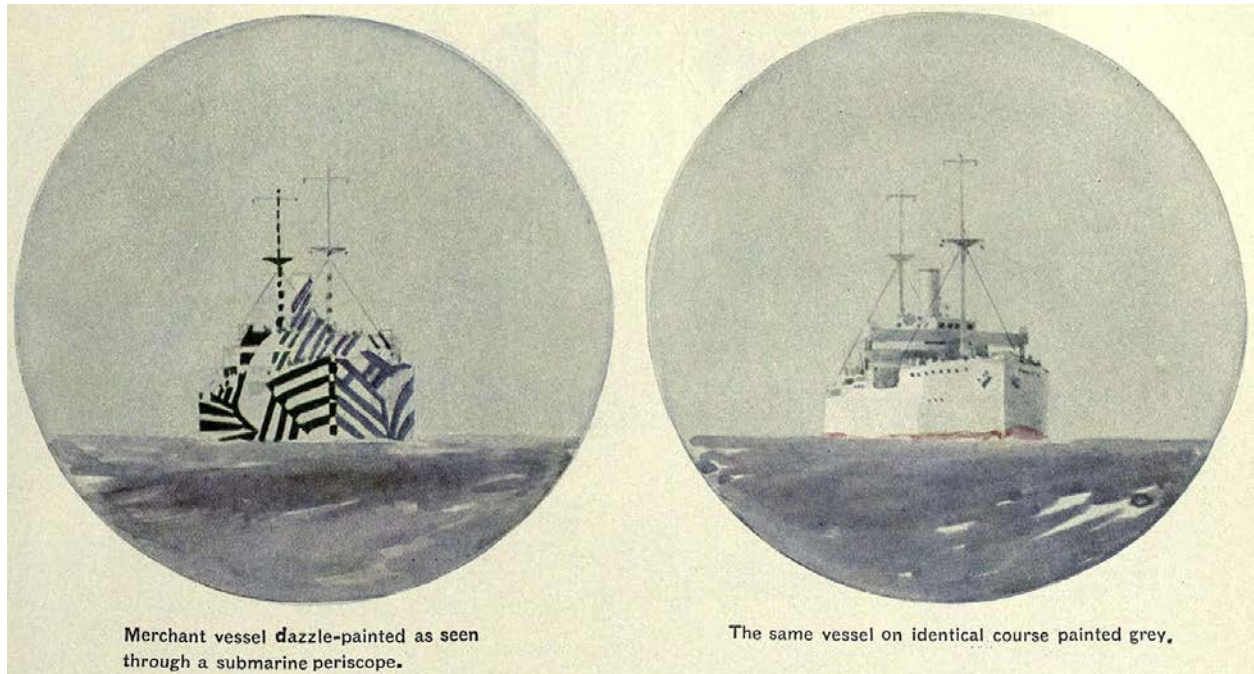
[FR] <http://cri.histart.umontreal.ca/cri/fr/intermedialites/protocole-de-redaction.pdf>

[EN] <http://cri.histart.umontreal.ca/cri/fr/intermedialites/submission-guidelines.pdf>

Pour de plus amples informations sur la revue, consultez les numéros accessibles en ligne sur la plateforme Érudit: <http://www.erudit.org/fr/revues/im/>

Résumé :

Ce numéro d'*Intermédialités* propose d'examiner la relation dynamique entre formes de dissimulation et formes de détection. Chaque nouveau stratagème de dissimulation engendre un nouvel arsenal de détection, générant en retour de nouvelles formes de dissimulation. Ainsi, les arts de la dissimulation évoluent en fonction de l'avancée des techniques, mais aussi en fonction de l'évolution des normes sociales et des rapports de pouvoir. C'est cet agencement de capacités, mettant en jeu des modalités de connaissance sensible du monde et des stratégies de déroberment, que cet appel à articles invite à explorer sous l'angle de leur co-constitution.



Exemple de camouflage disruptif des navires. *Encyclopædia Britannica*, 1922

Appel :

Ce numéro d'*Intermédialités* propose d'examiner la relation dynamique entre formes de dissimulation et formes de détection. Sa prémisses est que le domaine du caché, et la façon de (se) cacher, se construisent en synergie avec les manières de percevoir, d'interpréter, de juger et de capter propres à un contexte et à une époque donnée. La dissimulation est une stratégie répondant à de multiples besoins : protéger ce qui est sensible, conserver un avantage stratégique, duper, éviter la réprobation sociale ou les sanctions. Les stratégies employées sont tout aussi diverses. Elles peuvent consister à rendre invisible (camouflage), à obscurcir (créer de la confusion, détourner l'attention), à donner à voir quelque chose pour mieux masquer l'essentiel (déguisement, stéganographie, illusion d'optique) ou encore à protéger l'accès (cryptographie, censure et auto-censure). Celui ou celle qui cherche à dévoiler ce qui est caché pourra également dissimuler les moyens de son observation. Chaque nouveau stratagème de dissimulation engendre un nouvel arsenal de détection, générant en retour de nouvelles formes de dissimulation. Ainsi, les arts de la dissimulation évoluent en fonction de l'avancée des techniques, mais aussi en fonction de l'évolution des normes sociales et des rapports de pouvoir. C'est cet agencement de capacités, mettant en jeu des modalités de connaissance sensible du monde et des stratégies de déroberment, que nous invitons à explorer sous l'angle de leur co-constitution.

Le cas du camouflage militaire est exemplaire de ce rapport d'adaptation mutuelle. Durant la Première Guerre mondiale, des artistes camoufleurs de la *Royal Academy of Arts* de Londres ont repeint la flotte de navires anglais avec des motifs zébrés et colorés. Tirant parti du progrès des connaissances zoologiques et des innovations formelles de l'art moderne, ce camouflage disruptif (*dazzle painting*) visait non pas à rendre les bateaux invisibles, mais plutôt à entraver le fonctionnement des appareils de vision (téléscopes et périscopes) qui permettaient de calculer la trajectoire des navires. Avec l'arrivée de nouveaux moyens de détection (radar, développement de l'aviation) au cours des années suivantes, cette technique devint obsolète. De nouvelles stratégies de camouflage au sol furent développées pour tromper la vue aérienne des pilotes d'avion (fausses trames urbaines, campagnes factices, installations souterraines), elles-mêmes contrecarrées par le perfectionnement des instruments de navigation et de détection aérienne.

Plus largement, on peut considérer la dissimulation comme un vecteur central dans la composition des sphères privées et publiques. Le monde contemporain est traversé par des logiques (en apparence) contradictoires, où l'hypervisibilité médiatique croise les théories du complot et leur croyance en une vérité cachée, elles-mêmes alimentées par l'opacité des infrastructures techniques et financières. L'environnement numérique, façonné par les données massives et le perfectionnement des algorithmes, a multiplié les possibilités de détection des identités et des comportements (Lyon, 2015). Elles ont suscité une résistance au profilage et à la surveillance, faisant largement usage de pseudonymes, de systèmes d'encryption des messages, mais aussi de masques, de maquillage et de vêtements disruptifs visant à berner les caméras de surveillance et autres logiciels de reconnaissance faciale. Les récents développements de la cryptographie ont par ailleurs donné naissance aux crypto-monnaies (*bitcoin*), nouvel outil d'occultation des transactions financières, ajouté aux manœuvres des sociétés-écrans. Certaines infrastructures tendent aussi à se soustraire à la vue, pour pallier à leur manque d'acceptabilité sociale : Lisa Parks (2010, 2012) a notamment documenté comment des tours de communication cellulaire sont déguisées en palmiers, cactus géants ou mâts de drapeaux nationaux. L'enfouissement est une autre stratégie pour faire disparaître de la vue des infrastructures jugées dérangeantes, tels les réseaux de pylônes électriques, mais aussi les ordures ménagères et les déchets industriels. Dans l'espace urbain, ce sont les signes de la pauvreté que l'on cherche souvent à cacher, notamment de la vue des touristes. En prévision des Jeux olympiques de Rio, un mur coloré fut construit le long de la route de l'aéroport, officiellement pour protéger du bruit les favelas de Maré, de fait commodément dissimulées.

L'intime et le politique se côtoient dans la dimension cachée des rapports sociaux, dans les corps voilés qui se dérobent à la vue, dans le refoulement des affects. Au cœur des processus d'individuation et de socialisation, le secret joue un rôle essentiel tant dans la formation de la psyché que dans la vie collective (Simmel, 1906). Il crée la possibilité d'un monde parallèle, celui du sacré ou de l'occulte, des arcanes politico-administratives et des sociétés secrètes, qui s'organisent et se transforment en fonction des chances d'être révélés. Et c'est la tension entre volonté de cacher et de révéler qui permet de comprendre avec le plus d'acuité comment s'instaurent les luttes d'agentivité, animées par des rapports d'anticipation mutuelle. Le détective Dupin, dans *La lettre volée* (Edgar Allan Poe, 1844) reproche aux policiers de ne voir « que leurs propres idées ingénieuses [...], quand ils cherchent quelque chose de caché, ils ne pensent qu'aux moyens dont ils se seraient servis pour le cacher ». Or « le ministre, pour cacher sa lettre, avait eu recours à l'expédient le plus ingénieux du monde, le plus large, qui était de ne pas même essayer de la cacher ». Inspiré par cette nouvelle de Poe, Lacan en a tiré dans son « Séminaire sur la Lettre volée » (1966) une réflexion sur la vérité, le réel, le symbolique et l'inconscient, dans lequel il avance que « ce qui est caché n'est jamais que ce qui manque à sa place ». Derrida, dans *Le Facteur de vérité* (1980), en propose une critique, interrogeant le « déchiffrement psychanalytique » à travers la métaphore de « ». Posant une équation entre voile, texte et tissu, il suggère que la même

étoffe cache et montre à la fois. Ce rapport entre surface visible et « doublure d'invisible » (Merleau-Ponty, 1964) pose une visibilité située par rapport à un arrière-plan « l'une [étant] un objet quotidien d'inquiétude pour l'autre » (Larkin, 2013, p. 336). D'ailleurs, lorsqu'on prend conscience de cet arrière-plan, c'est souvent parce que cette architecture invisible s'écroule, secouant la torpeur de l'oubli. On se souvient de la matérialité du réseau internet lorsqu'il défaille. Et lorsqu'une duperie est révélée, écrit Erving Goffman (1977), le cadre de la machination s'effondre pour laisser place au cadre primaire de l'interaction sociale. Quant au dévoilement de l'idéologie, dans la tradition marxiste, elle expose au grand jour la duplicité des apparences, la vie séparée et aliénée créée par le spectacle de la marchandise (Debord, 1967).

Ce numéro spécial vise des contributions qui interrogent la composition des rapports entre dissimulation et détection, en les resituant dans un contexte social, culturel et technique en évolution. En quoi les pratiques, arts et techniques de la dissimulation participent-ils à la formation des sphères privées et publiques ? Quels rapports de pouvoir sont à l'œuvre dans cette relation ? Quelles occasions révèlent l'infrastructure cachée de l'environnement numérique, de l'espace urbain, du champ économique et politique ? Et dans quelle mesure les métaphores de voilement/dévoilement, chiffrement/déchiffrement, visibilité/invisibilité, dispersion/captation permettent-elles de comprendre la dimension cachée de la vie sociale ? Dans le cadre d'une réflexion sur l'intermédialité, nous invitons les auteur.es à penser les formes de cette relation sous l'angle des médiations matérielles et symboliques qui les constituent. Les contributions pourront adopter soit un angle historique, pour éclairer les milieux de développement de ces formes, ou bien s'attacher à comprendre les logiques, tensions et paradoxes du monde contemporain.

Bibliographie

- Andrea Mubi Brighenti et Alessandro Castelli, « Social Camouflage; Functions, Logic, Paradoxes », *Distinktion: Journal of Social Theory*, vol. 17, n° 2, 2016, p. 228-249.
- Roger Caillois et John Shepley, « Mimicry and Legendary Psychasthenia », *October*, vol. 31, 1984, p. 17-32.
- Georg Simmel, « The Sociology of Secrecy and of the Secret Societies », *American Journal of Sociology*, 1906, vol. 11, p. 441-498.
- Guy Debord, *La société du spectacle* [1967], Paris, Gallimard, 1992.
- Jacques Derrida, « Le Facteur de la vérité », *La carte postale : De Socrate à Freud et au-delà* [1980], Flammarion, 2014, p. 399-471.
- John Durham Peters, *The Marvelous Cloud: Towards a Philosophy of Elemental Media*, Chicago, The University of Chicago Press, 2015.
- Peter Forbes, *Dazzled and Deceived: Mimicry and Camouflage*, New Haven, Yale University Press, 2009.
- Isla Forsyth, « Designs on the Desert: Camouflage, Deception and the Militarization of Space », *Cultural Geographies*, vol. 21, no 2, 2014, p. 247-265.
- Erving Goffman, *Frame Analysis: An Essay on the Organization of Experience*, Boston, Northeastern University Press, 1986 [1977].
- Henrietta Goodden, *Camouflage and Art: Design for Deception in World War 2*, London, Unicorn Press, 2007.
- Jacques Lacan, « Séminaire sur la lettre volée », *Écrits*, vol. 1, Paris, Éditions du Seuil, 1966.

- Brian Larkin, « The Politics and Poetics of Infrastructure », *Annual Review of Anthropology*, vol. 42, 2013, p. 327-343.
- David Lyon, *Surveillance after Snowden*, Cambridge, Polity, 2015.
- Ginette Michaud, *Tenir au secret (Derrida, Blanchot)*, Paris, Galilée, 2006.
- Lisa Parks, « Around the Antenna Tree: the Politics of Infrastructural Visibility », *Flow Journal*, 2010, <https://www.flowjournal.org/2010/03/flow-favorites-around-the-antenna-tree-the-politics-of-infrastructural-visibilitylisa-parks-uc-santa-barbara/> (accédé le 20 mars 2017).
- Lisa Parks, « Technostruggle and the Satellite Dish: a Populist Approach to Infrastructure », dans Goran Bolin (dir.), *Cultural Technologies: The Shaping of Culture in Media and Society*, London, Routledge, 2012, p. 64-84.
- Edgar Allan Poe, « La Lettre volée », *Histoires Extraordinaires* [1856], Charles Baudelaire (tr.), Paris, Michel Lévy frères, 1869, p. 93-124.
- Maurice Merleau-Ponty, *Le Visible et l'invisible, suivi de notes de travail*, Claude Lefort (ed.), Paris, Gallimard, 1964.
- Lone Riisgaard et Bjørn Thomassen, « Powers of the Mask: Political Subjectivation and Rites of Participation in Local-Global Protest », *Theory, Culture, Society*, vol. 33, n° 6, 2016, p. 75–98.
- Hanna Rose Shell, *Hide and Seek: Camouflage, Photography, and the Media of Reconnaissance*, Cambridge, MIT Press, 2012.
- Nicole Starosielski, *The Undersea Network*, Durham, Duke University Press, 2015.
- Kurt H Wolff, « The Secret and the Secret Society », dans *The Sociology of Georg Simmel*. Glencoe, The Free Press, 1950, p. 301-378.

intermédialités

Call for papers

« **Cacher / Concealing** »

n° 32 (Fall 2018)

([Online Version - click here](#))

*Intermédialités. Histoire et théorie des arts, des lettres et des techniques /
Intermediality. History and Theory of the Arts, Literature, and Technologies*

Issue editors:

Nathalie Casemajor (INRS – Urbanisation Culture Société)

Sophie Toupin (McGill University)

Deadline for submitting a proposal: June 15, 2017

Announcement of proposal selection results: end of July 2017

Submission of completed texts for peer review: October 31, 2017

Publication of the texts approved by the editorial board: March 2018

Intermédialités/Intermediality is a biannual journal, which publishes articles in French and English evaluated through a blind peer review process.

Proposals (max. 700 words) in English or French should be sent to the issue editors: following emails:

Nathalie Casemajor [Nathalie.Casemajor@ucs.inrs.ca]

Sophie Toupin [sophie.toupin@mail.mcgill.ca]

Final submissions should be no longer than 6,000 words (40,000 characters, including spaces) and can incorporate illustrations (audio, visual, still or animated) whose publication rights should be secured by the authors.

Authors are requested to follow the submission guidelines available at:

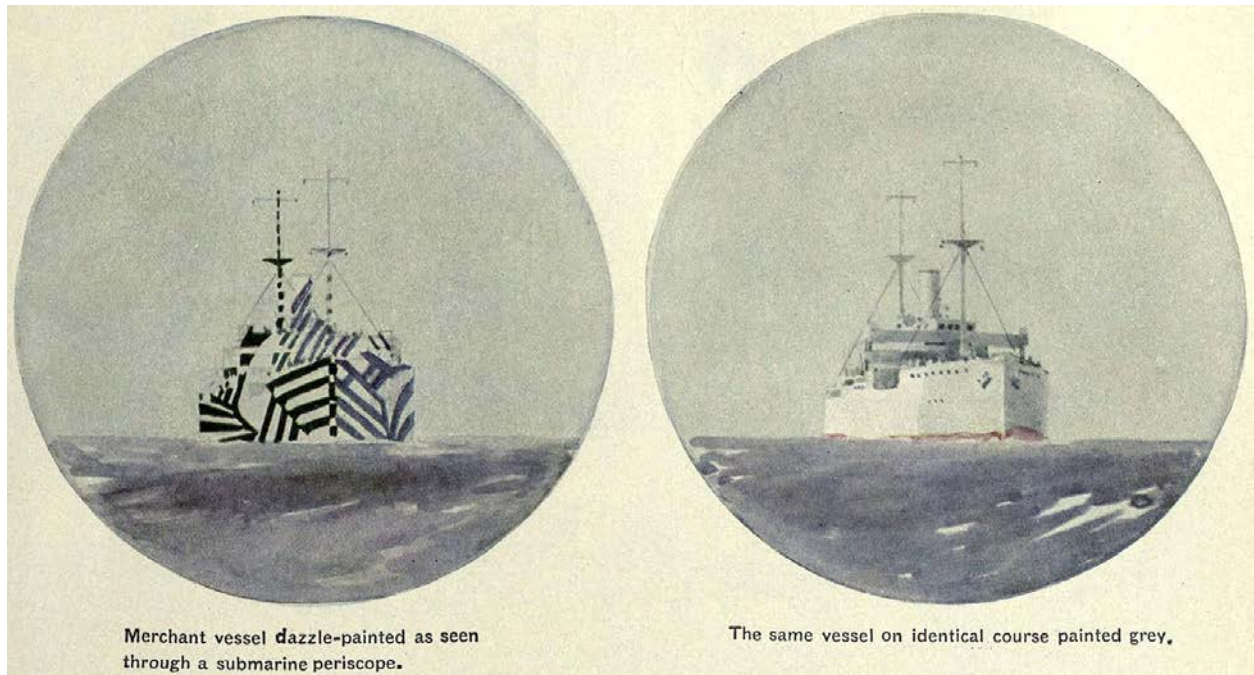
[FR] <http://cri.histart.umontreal.ca/cri/fr/intermedialites/protocole-de-redaction.pdf>

[EN] <http://cri.histart.umontreal.ca/cri/fr/intermedialites/submission-guidelines.pdf>

For more information on *Intermédialités/Intermedialities*, please consult the journal issues available through the online portal Érudit: <http://www.erudit.org/revue/im/apropos.html>

Summary:

This issue of *Intermedialities* proposes to examine the dynamic relationship between forms of concealment and forms of detection. Each new concealment strategy creates an arsenal of tools for detection, which in turn generates new forms of concealment. Thus, the art of disguise evolves with the advancement of technology, but also according to the development of social norms and relations of power. With this call for papers, we invite explorations of this configuration of capacities, which deploys modalities of gathering sensible knowledge and strategies of hiding as mutually constitutive elements.



Example of dazzle painting of ships. *Encyclopædia Britannica*, 1922

Call for papers:

This issue of *Intermedialities* proposes to examine the dynamic relationship between forms of concealment and forms of detection. Its premise is that the domain of the hidden, and the ways of (self)concealment, are constructed in synergy with the ways of perceiving, interpreting, judging and tracking down that are specific to a given context and time. As a strategy, hiding responds to a range of needs: to protect that which is sensitive, to retain a strategic advantage, to deceive, to avoid social disapproval or sanctions. The tactics used are equally diverse. They may include making invisible (camouflaging), obscuring (creating confusion, diverting attention), revealing some parts in order to better hide what is essential (disguise, steganography, optical illusion) or protecting access (cryptography, censorship and self-censorship). Those who seek to reveal the hidden can also conceal the means of their observation. Each new concealment strategy creates an arsenal of tools for detection, which in turn generates new forms of concealment. Thus, the art of disguise evolves with the advancement of technology, but also according to the development of social norms and relations of power. We invite explorations of this configuration of capacities, which deploys modalities of gathering sensible knowledge and strategies of hiding as mutually constitutive elements.

The case of military camouflage illustrates this relationship of mutual adaptation. During World War I, camouflage artists from the Royal Academy of Arts in London repainted the fleet of English ships in colourful or zebra patterns. Taking advantage of the progress of zoological science and the formal innovations of modern art, the aim of this dazzle painting was not to make the ships invisible, but rather to hinder the functioning of optical instruments (rangefinders and periscopes), used to calculate the trajectory of a ship. Later, with the invention of new means of detection (radars and the development of aviation), this technique became obsolete. New strategies for camouflage on the ground were developed to deceive pilots' view from the air (false urban networks, fake countryside, underground structures)—strategies that were themselves thwarted by the improvement of instruments for navigation and aerial detection.

More broadly, concealment can be understood as a central vector in the formation of private and public spheres. The contemporary world is criss-crossed by (apparently) contradictory logics, where hypervisibility in the media intersects with conspiracy theories and beliefs in a hidden truth, further fueled by the opacity of technological and financial infrastructures. Shaped by big data and ever-improving algorithms, the possibilities for detecting identities and behaviours have multiplied in the digital environment (Lyon, 2015). They have engendered a resistance to profiling and surveillance through the extensive use of pseudonyms, message encryption systems as well as masks, make-up and disruptive clothing aimed to deceive surveillance cameras and facial recognition software. Recent developments in cryptography have also given rise to cryptocurrencies (bitcoin)—a new tool for obfuscating financial transactions as yet another tactic of dummy companies. Some infrastructures disappear from sight as a way to cover their lack of social acceptability: Lisa Parks (2010, 2012), in particular, has documented how cellular communication towers are disguised as palm trees, giant cacti or flag poles. Undergrounding and landfilling are other strategies used to hide from view infrastructures deemed disturbing, such as networks of electric pylons or household refuse and industrial waste. In urban spaces, it is often the signs of poverty that have to be hidden, especially from the tourist's gaze. In anticipation of the summer Olympic Games in Rio, a colourful wall was built along the road leading from the airport, officially to protect the Maré favela from traffic noise, but in fact conveniently concealing the neighbourhood.

The intimate and the political co-exist in the hidden dimension of social relations, in the veiled bodies which escape from sight, in the repression of affects. At the very heart of the processes of individuation and socialization, secrecy plays an essential role both in the formation of the psyche and in collective life (Simmel, 1906). It creates the possibility of a parallel world—that of the sacred or the occult, of politico-administrative mystery and secret societies, which form and transform according to the likelihood of their revealing. This tension between the desire to hide and to reveal provides a decisive key to the understanding of struggles for agency and the way these are enacted through relations of mutual anticipation. In *The Purloined Letter* (Poe, 1844), detective Dupin criticizes the police for seeing “only their own ideas of ingenuity; and, in searching for anything hidden, advert only to the modes in which they would have hidden it.” Furthermore, “to conceal this letter, the Minister had resorted to the comprehensive and sagacious expedient of not attempting to conceal it at all.” Inspired by Poe's story, Lacan drew from it, in his “Seminar on *The Purloined Letter*” (1966), a reflection on truth, reality, the symbolic and the unconscious, in which he argues that “what is hidden is never but what is missing from its place.” Derrida, in *The Purveyor of Truth* (1980), proposes a critique of Lacan by questioning the “psychoanalytic deciphering” through the metaphor of “the nakedness of hidden meaning.” Equating veil, text and fabric, he suggests that the same material simultaneously conceals and shows. This relationship between the visible surface and the “invisible lining” (Merleau-Ponty 1968) situates visibility in

relation to a background; but, as Larkin points out, “what is background for one person is a daily object of concern for another” (Larkin, 2013, p. 336). Moreover, we only become aware of this background when its invisible architecture collapses, stirring us up from the torpor of oblivion. We are reminded of the materiality of the Internet only when it fails. And when a deception is revealed, writes Erving Goffman (1977), the plot collapses to give way to the primary framework of social interaction. As for the unveiling of ideology in the Marxist tradition, it exposes the duplicity of appearances, the separated and alienated life created by the spectacle of the commodity (Debord, 1967).

This special issue invites contributions that examine the relationship between concealment and detection by situating them in a changing social, cultural and technological context. In what ways do the practices, art and techniques of concealment participate in the formation of private and public spheres? What power dynamics are at work in this relationship? In what moments do the hidden infrastructure of the digital environment, the urban space, the economic and political spheres get revealed? And to what extent do the metaphors of veiling/unveiling, encryption/decryption, visibility/invisibility, dispersion/capturing allow us to understand the hidden dimension of social life? In the context of a reflection on intermediality, we invite authors to think about the forms of this relationship in terms of the material and symbolic mediations that constitute them. Contributions may either adopt a historical perspective, in order to shed light on the development of these forms, or may focus on elucidating the logics, tensions and paradoxes of the contemporary world.

Bibliography

- Andrea Mubi Brighenti and Alessandro Castelli, “Social Camouflage: Functions, Logic, Paradoxes,” *Distinktion: Journal of Social Theory*, vol. 17, no 2, 2016, p. 228–249.
- Roger Caillois and John Shepley, “Mimicry and Legendary Psychasthenia,” *October*, vol. 31, 1984, p. 17–32.
- Georg Simmel, “The Sociology of Secrecy and of the Secret Societies,” *American Journal of Sociology*, 1906, vol. 11, p. 441–498.
- Guy Debord, *La société du spectacle*, Paris, Gallimard, 1992 [1967].
- Jacques Derrida, “The Purveyor of Truth,” Willis Domingo, James Hulbert, Moshe Ron and M.-R. L. (tr.), *Yale French Studies*, n° 52, 1975, p. 31–113.
- John Durham Peters, *The Marvelous Cloud: Towards a Philosophy of Elemental Media*, Chicago, The University of Chicago Press, 2015.
- Peter Forbes, *Dazzled and Deceived: Mimicry and Camouflage*, New Haven, Yale University Press, 2009.
- Isla Forsyth, “Designs on the Desert: Camouflage, Deception and the Militarization of Space,” *Cultural Geographies*, vol. 21, n° 2, 2014, p. 247–265.
- Erving Goffman, *Frame Analysis: An Essay on the Organization of Experience* [1977], Boston, Northeastern University Press, 1986.
- Henrietta Goodden, *Camouflage and Art: Design for Deception in World War 2*, London, Unicorn Press, 2007.
- Jacques Lacan, “Séminaire sur la lettre volée,” in *Écrits*, vol. 1, Paris, Éditions du Seuil, 1966.
- Brian Larkin, “The Politics and Poetics of Infrastructure,” *Annual Review of Anthropology*, vol. 42, 2013, p. 327–343.

- David Lyon, *Surveillance after Snowden*, Cambridge, Polity, 2015.
- Ginette Michaud, *Tenir au secret (Derrida, Blanchot)*, Paris, Galilée, 2006.
- Lisa Parks, "Around the Antenna Tree: the Politics of Infrastructural Visibility," *Flow Journal*, 2010, <https://www.flowjournal.org/2010/03/flow-favorites-around-the-antenna-tree-the-politics-of-infrastructural-visibilitylisa-parks-uc-santa-barbara/> (accessed March 20, 2017).
- Lisa Parks, "Technostruggle and the Satellite Dish: A Populist Approach to Infrastructure," in Goran Bolin (ed.), *Cultural Technologies: The Shaping of Culture in Media and Society*, London, Routledge, 2012, p. 64–84.
- Edgar Allan Poe, "The Purloined Letter," *The Gift: A Christmas, New Year, and Birthday Present*, Philadelphia, Carey and Hart, 1844.
- Maurice Merleau-Ponty, *The Visible and the Invisible, Followed by Working Notes* [1964], Alphonso Lingis (tr.), Evanston, Northwestern University Press, 1968.
- Lone Riisgaard and Bjørn Thomassen, "Powers of the Mask: Political Subjectivation and Rites of Participation in Local-Global Protest," *Theory, Culture, Society*, vol. 33, n° 6, 2016, p. 75–98.
- Hanna Rose Shell, *Hide and Seek: Camouflage, Photography, and the Media of Reconnaissance*, Cambridge, MIT Press, 2012.
- Nicole Starosielski, *The Undersea Network*, Durham, Duke University Press, 2015.
- Kurt H Wolff, "The Secret and the Secret Society," in *The Sociology of Georg Simmel*, Glencoe, The Free Press, 1950, p. 301–378.